DOMAINE CINÉMA-AUDIVISUEL	

DOSSIER

–Texte à expliquer : Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers* (1870)

–Document associé : Wes Anderson, *La Vie aquatique* (2004)

SUJET

Vous proposerez une explication du premier texte figurant dans le dossier.
Puis, en prenant appui sur le document associé, vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, en classe de **6e** dans le cadre d'une séance dont vous définirez les enjeux.

TEXTE À EXPLIQUER

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers,* chapitre XIV, « Le fleuve noir » (1870)

*Après que l'*Abraham-Lincoln*, le navire qui abritait sa mission scientifique, a été heurté par un mystérieux engin, le professeur Pierre Aronnax est tombé à la mer en compagnie de son domestique flamand Conseil et de l'harponneur canadien Ned Land. Recueilli avec ses co-équipiers par l'ombrageux capitaine Nemo à bord du* Nautilus*, Aronnax découvre les merveilles techniques du vaisseau sous-marin.*

Soudain, le jour se fit de chaque côté du salon, à travers deux ouvertures oblongues. Les masses liquides apparurent vivement éclairées par les effluences électriques. Deux plaques de cristal nous séparaient de la mer. Je frémis d'abord, à la pensée que cette fragile paroi pouvait se briser ; mais de fortes armatures de cuivre la maintenaient et lui donnaient une résistance presque infinie.

La mer était distinctement visible dans un rayon d'un mille autour du *Nautilus*. Quel spectacle ! Quelle plume le pourrait décrire ! Qui saurait peindre les effets de la lumière à travers ces nappes transparentes, et la douceur de ses dégradations successives jusqu'aux couches inférieures et supérieures de l'océan !

On connaît la diaphanéité de la mer. On sait que sa limpidité l'emporte sur celle de l'eau de roche. Les substances minérales et organiques, qu'elle tient en suspension, accroissent même sa transparence. Dans certaines parties de l'océan, aux Antilles, cent quarante-cinq mètres d'eau laissent apercevoir le lit de sable avec une surprenante netteté, et la force de pénétration des rayons solaires ne paraît s'arrêter qu'à une profondeur de trois cents mètres. Mais, dans ce milieu fluide que parcourait le *Nautilus*, l'éclat électrique se produisait au sein même des ondes. Ce n'était plus de l'eau lumineuse, mais de la lumière liquide.

DOCUMENT ASSOCIÉ

Wes Anderson, *La vie aquatique* (*The Life Aquatic With Steve Zissou*, États-Unis, 2004)

Steve Zissou, un océanographe fantasque et rancunier, explorateur et documentariste lointainement inspiré de la figure du commandant Jean-Jacques Cousteau, part sur les traces d'un mythique requin-jaguar qu'il tient responsable de la mort de son meilleur ami lors d'une précédente expédition. Dans l'avant-dernière séquence du film, tout l'équipage plonge en bathyscaphe et se prépare à enfin rencontrer l'animal tant recherché.

Durée de l'extrait : Trois minutes et une seconde (de 01: 41 à 01: 44) Réalisation :

Wes Anderson

Scénario : Wes Anderson et Noah Baumbach Directeur de

la photographie : Robert Yeoman Montage : David Moritz

et Dabiel R.Padgett Animation et effets spéciaux : Henry

Selick

Décors : Gretchen Rau

Costumes : Milena Canonero

Distribution : Bill Murray (Steve Zissou), Michael Gambon (le producteur de Steve Zissou), Willem Dafoe (Klaus), Waris Ahluwalia (Vikram, cadreur indien), Jeff Goldblum (Alistair Hennessey, un océanographe rival), Cate Blanchett (Jane, jeune journaliste enceinte, admiratrice de Steve Zissou), Anjelica Huston (Eleanor Zissou)

Musique : Mark Mothersbaugh (ambiance) ; Sigur Ros (chanson)